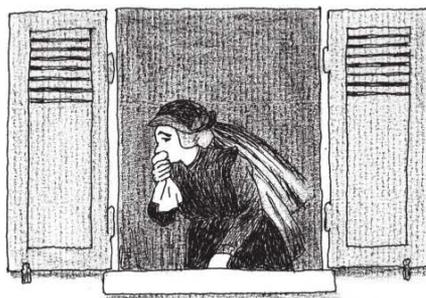
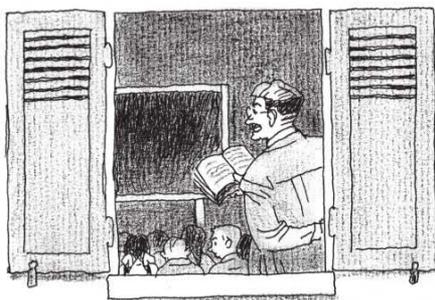
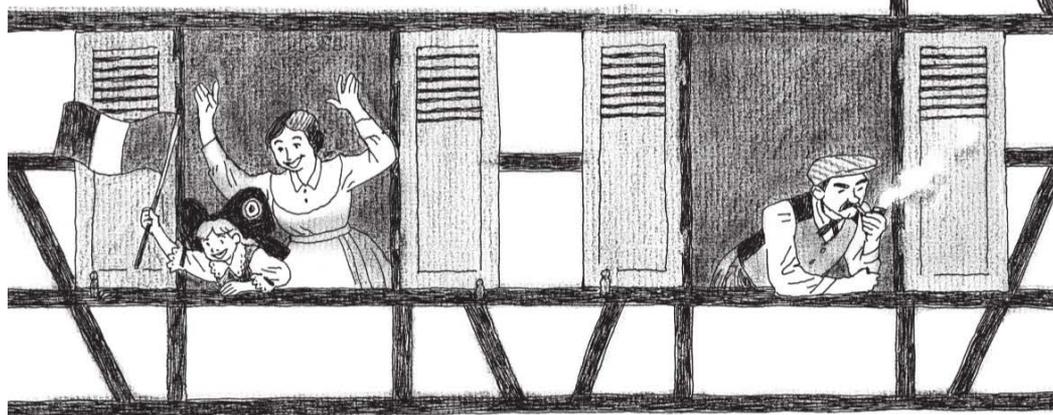


LES ALSACIENS 1918-1925 PAIX SUR LE RHIN?



**ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DU BAS-RHIN**

6 rue Philippe Dollinger
67100 Strasbourg
bas-rhin.fr/archives

LECTURE D'ARCHIVES



Illustration: Anne Teuf



À découvrir
également
à l'Hôtel du
Département
du Haut-Rhin
5 NOV. - 21 DÉC. 2018



ACTE I

La guerre est-elle enfin finie ? Arrivée des troupes françaises en Alsace et retrait des troupes allemandes

- Les troupes austro-hongroises se retirent : récit de l'instituteur de Minversheim, oct. 1918, français, SCHK_292_01.
- Les jours fous de novembre 1918 : journal d'Alfred Ungerer, nov.1918, allemand, 193 J 5.
- *Bellum finitum est !* Chronique d'école de Puberg, 10 novembre 1918, allemand, SCHK_381_01.
- *Le jour de gloire est arrivé* : chronique d'école de Huttendorf, nov. 1918 – jan. 1919, allemand, SCHK_215_01.
- Les troupes françaises font leur entrée dans les village de Bischwiller, Friedolsheim et Offenheim : chroniques d'écoles, allemand et français, SCHK_046_01, 8 E 144/3, 8 E 485/5.
- *Muss i denn, muss i denn zum Städtele hinaus ?* Faut-il donc que je quitte la petite ville ? Journal de Charles Spindler, 17 nov. 1918 et 26 jan. 1919, français, partiellement publié.

Chant Muss I denn...

ACTE II

Le lent retour des soldats dans leurs foyers

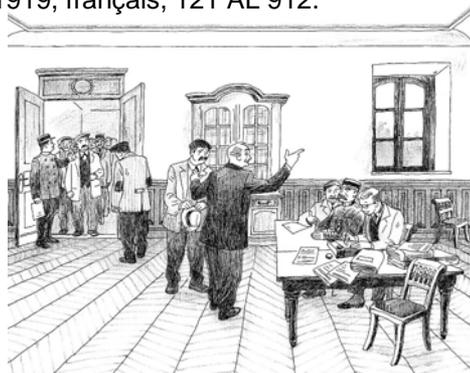
- Auguste Dubois, fait prisonnier par les Américains, arrive à Gresswiller le 17 décembre 1918 : journal inédit de Charles Spindler, français.
- Charles Wolff, fait prisonnier à Lodz en novembre 1914, ne rentre chez les siens qu'au mois d'octobre 1924, français, 121 AL 363.

Chant La butte rouge, 1^{er} et 3^e couplets

ACTE III

Après la guerre, il faut recomposer une communauté nationale d'où seraient exclus les Allemands immigrés depuis 1870 et les Alsaciens accusés de germanophilie

- Alfred Ungerer consigne les expulsions violentes des « vieux allemands » : journal, entrées des 28.11, 30.11 et 01.12.18, allemand, 193 J 5.
- Face au pont de Kehl, une foule de Strasbourgeois « s'amuse à huer et à siffler, voire même à menacer et à battre, les Allemands qui, de gré ou de force, quittent Strasbourg » : journal d'Anselme Laugel, déc. 1918, français, 100 J 575.
- Exactions militaires lors des expulsions : requête de M. Leydorff via la Commission interalliée d'armistice, 24 mai 1919, français, 121 AL 77.
- « En fait d'Allemands, il ne restera plus que la classe ouvrière et la racaille » : journal inédit de Charles Spindler, entrée du 28 mars 1919, français.
- Anna Cassel, veuve, prie le Commissaire général de la République de bien vouloir lui faire délivrer une carte A à la place de la carte D qui lui a été remise, lettre du 14 mai 1919, français, 286 D 175.
- Réponses de l'administration à la requête d'Anna Cassel, français, 286 D 175.
- Le ménage Arbogast est présenté à la Commission d'examen des étrangers, 24 juillet 1919, français, 121 AL 912.
- Le couple Arbogast est à expulser : décision administrative, juillet 1924, français, 121 AL 912.



ACTE IV

Redessiner une communauté nationale, quel casse-tête, parfois !

- August Gundlach présente à la Commission spéciale d'examen des étrangers les raisons qui pourraient lui permettre de demeurer en Alsace-Lorraine, voire d'être naturalisé, 11 octobre 1919, français, 121 AL 911.
- Jeanne Gessner demande à Monsieur le commissaire du Gouvernement auprès du tribunal de pouvoir dégeler une partie de ses avoirs déposés à la Caisse d'Épargne de Strasbourg, séquestrée, 23 novembre 1919, français, 181 AL 1.
- « Pour des raisons évidentes de nationalité... », Georges Ertzinger demande à sa future belle-sœur, allemande, de bien vouloir rompre ses fiançailles, 3 mai 1919, allemand, 224 J.

ACTE V

Franciser les esprits

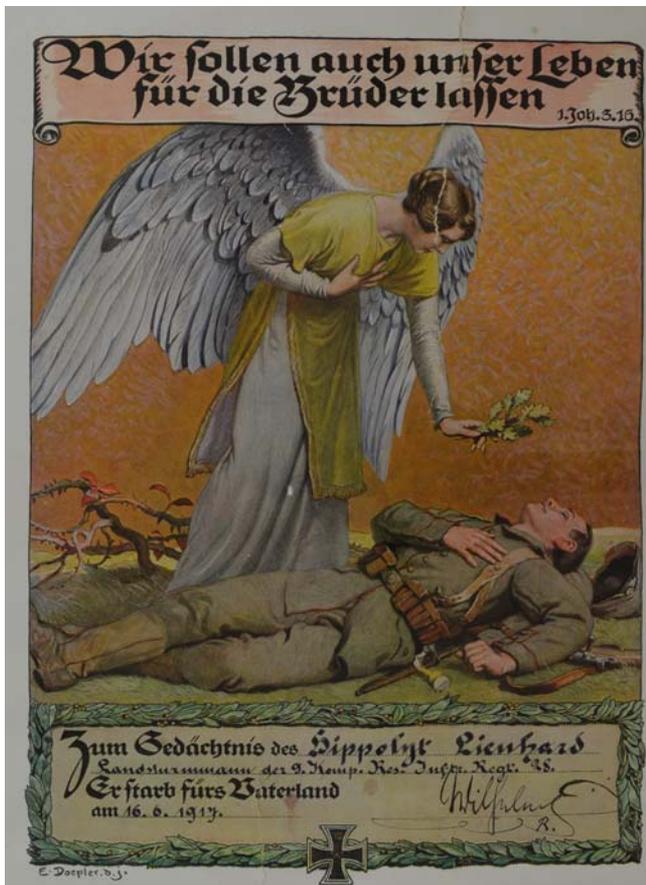
- « Mes chers lecteurs veuillez bien m'excuser s'ils trouveraient du mauvais sens et mêmes des fautes d'orthographe » : chronique scolaire de Mutzig, 17 nov. 1918, fr., 8 E 313/3.
- Madame et Monsieur Boudandin, originaires de l'Aisne, sont nommés institutrice et instituteur à Mutzig : chronique d'école, 1^{er} mars 1919, français, 8 E 313/3.
- Où l'on voit des hommes la tête chauve sur les bancs d'écoliers pour apprendre la langue française : chronique d'école de Brumath, hiver 1919, français, SCHK_067_02.
- Rapport sur la question de la langue en Alsace-Lorraine, 1919, français, 121 AL 1059.
- Arrêté du maire de Brumath relatif au changement de dénomination de certaines rues, 21 janvier 1920, fr., 69 AL 81.
- Délibération du Conseil municipal de Sainte-Marie-aux-Mines relative au changement de dénomination de certaines rues, 1919, allemand et français, 69 AL 81.

- Quelle langue choisir pour les réclames des Mag Mod ? : journal inédit de Charles Spindler, 1^{er} mars 1919, français.
- Faut-il tolérer le théâtre en allemand ? Jacques Peirottes au préfet du Bas-Rhin, 20/10/1924, français, 286 D 46. Article du journal *die freie Presse* 11/04/1924, français, 121 AL 856.

Chant : *Heure exquise / Lippen Schweigen*

FINAL

- Discours du préfet Borromée lors de l'inauguration du monument aux morts de Brumath, 08 nov. 1925, français, 286 D 307.



Souvenir mortuaire d'Hippolyte Lienhard, mort au combat le 16 juin 1917. Collection particulière (Lienhard), numérisée lors de la Grande collecte 2013-2014

AU VIOLONCELLE

Ich hatt' einen Kameraden, Ludwig Uhland, Friedrich Silcher

La Madelon de la victoire, Lucien Boyer, Borel-Clerc

Marche Alsacienne, Lino Necchi / Vincent Menweg

Le cygne, Camille Saint Saëns

Amour et printemps, Emile Waldteufel

Le père la victoire, Lucien Delormel / Léon Garnier, Louis Ganne

Muss i denn, composé par Friedrich Silcher

Improvisation sur une romance russe

La butte Rouge, Montéhus, Georges Krier

Elégie, opus 24 pour violoncelle et piano, Gabriel Fauré

Dis-moi quel est ton pays?, Erckmann-Chatrian,
Adolphe Sellenick

La Truite, Franz Schubert

Valse sentimentale, Piotr Ilitch Tchaïkovsky

Trio pour piano et cordes n° 2, op. 100, Franz Schubert

Bonsoir, bonne nuit (Guten Abend, gute Nacht), Berceuse,
Johannes Brahms

La Madelon chant populaire créé par Bach (Charles-Joseph
Pasquier)

Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, Gaston Villemer/ Henri
Nazet, Frédéric Ben Tayoux

Valse, Johann Strauss

Heure Exquise! / Lippen schweigen, Opéra *La Veuve joyeuse /
die lustige Witwe*, Franz Lehar

La chanson de Craonne

MUSS I DENN, MUSS I DENN ZUM STÄDTELE HINAUS

Muss i denn, muss i denn
Zum Städtele hinaus, Städtele hinaus
Und du mein Schatz bleibst hier!

Wenn i komm, wenn i komm
Wenn i wiederum komm, wiederum komm
Kehr ich ein mei Schatz bei dir!
Kann i auch nich allweil bei dir sein
Hab i doch mei Freud an dir
Wenn i komm, wenn i komm
Wenn i wiederum komm, wiederum komm
Kehr i ein mei Schatz bei dir!

Wie du weißt, wie du weißt
Dass ich wandern muss, wandern muss
Wie wenn d'Liab jetzt wär vorbei
Sind auch drauß, sind auch drauß
Der Mädele viel, Mädele viel
Lieber Schatz, i bleib dir treu!
Denk du nett wenn i ne andre seh
No sei mei Liab vorbei
Sind auch drauß, sind auch drauß
Der Mädele viel, Mädele viel
Lieber Schatz, i bleib dir treu!

Übers Jahr, übers Jahr
Wenn ihr Träubele schneidt, Träubele schneidt
Stell i hier mi wiedrum ein
Bin i dann, bin i dann
Dein Schätzele noch, Schätzele noch
So soll die Hochzeit sein!
Übers Jahr da ist mei Zeit vorbei
Da gehör i mein und dein
Bin i dann, bin i dann
Dein Schätzele noch, Schätzele noch
So soll die Hochzeit sein!

LA BUTTE ROUGE

1. Sur c'te butt'-là y'avait pas d'gigolettes,
Pas de marlous, ni de beaux muscadins ;
Ah ! c'était loin du Moulin d'la galette
Et de Panam', qu'est le roi des pat'lins.
C'qu'ell' en a bu, du beau sang, cette terre !
Sang d'ouvriers et sang de paysans,
Car les bandits qui sont cause des guerres,
N'en meur'nt jamais, on n'tue qu'les innocents !

REFRAIN

La Butt' Roug' c'est son nom, l'baptêm' s'fit un matin
Où tous ceux qui montaient roulaient dans le ravin...
Aujourd'hui y'a des vign's, il y pouss' du raisin
Qui boira ce vin-là, boira l'sang des copains !

3. Sur c'te butt'-là on y r'fait des vendanges,
On y entend des cris et des chansons ;
Filles et gars doucement y échangent
Des mots d'amour qui donnent le frisson.
Peuv'nt-ils songer, dans leurs folles étreintes,
Qu'à cet endroit, où s'échang'nt leurs baisers,
J'ai entendu, la nuit, monter des plaintes
Et j'y ai vu des gars au crân' brisé !

REFRAIN FINAL

La Butt' Roug' c'est son nom, l'baptêm' s'fit un matin
Où tous ceux qui grimpaient roulaient dans le ravin...
Maintenant y'a des vign's, il y pouss' du raisin
Mais, moi, j'y vois des croix portant l'nom des copains !

Gaston Montéhus, Georges Krier
1922 / 1923

LIPPEN SCHWEIGEN (DIE LUSTIGE WITWE, 3. AKT, NR 15)

Lippen schweigen, 's flüstem Geigen:
Hab' mich lieb!
All' die Schritte sagen bitte,
hab' mich lieb!
Jeder Druck der Hände deutlich mir's beschrieb,
er sagt klar: 's ist wahr, 's ist wahr,
du hast mich lieb!
Bei jedem Walzerschritt
Tanzt auch die Seele mit,
da hüpf't das Herzchen klein,
es klopft und pocht:
Sei mein! Sei mein!
Und der Mund er spricht kein Wort,
doch tönt es fort und immerfort:
ich hab' dich ja so lieb,
ich hab' dich lieb!

Jeder Druck der Hände deutlich mir's beschrieb,
er sagt klar: 's ist wahr, 's ist wahr,
du hast mich lieb!

Franz Lehár



Lina Ruckh en 1919.
Papiers privés Ertzinger,
224 J.

HEURE EXQUISE (LA VEUVE JOYEUSE, ACTE 3)

Heure exquise
Qui nous grise
Lentement
La caresse
La promesse
Du moment
L'ineffable étreinte
De nos désirs fous
Tout dit: Gardez-moi
Puisque je suis à vous.

Sanglots profonds et longs
Des tendres violons
Mon cœur chante avec vous
À casse-cœur, à casse-cou
Brebis prends bien garde au loup
Le gazon glisse et l'air est doux
Et la brebis vous dit: Je t'aime loup.

L'ineffable étreinte
De nos désirs fous
Tout dit: Gardez-moi
Puisque je suis à vous.

Franz Lehár
1905

QUELQUES CHIFFRES

Du côté des civils...

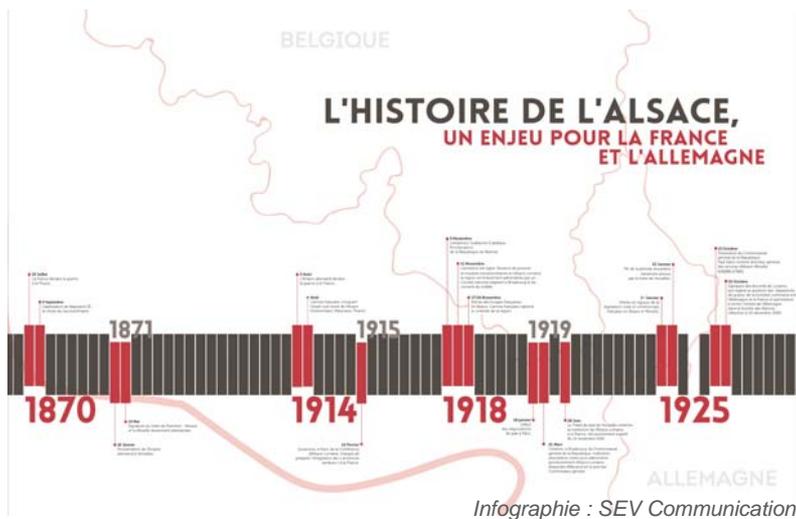
- 300 000 Allemands sont établis dans la région depuis 1871.
- On évalue entre 100 et 150 000 le nombre d'Allemands qui auraient quitté la province à la fin de 1918 et en 1919.
- A Strasbourg, ils sont 30 000 à être expulsés.

... Et des soldats...

- Près de 250 000 soldats domiciliés dans la région ont été incorporés dans l'armée allemande ou se sont portés volontaires dans l'armée française.
- 25 000 alsaciens sont portés disparus en novembre 1918 et
- environ 25 000 soldats alsaciens-lorrains reviennent du front mutilés ou blessés.

GLOSSAIRE

- L'Entente, la **Triple Entente** : la Triple-Entente est l'alliance militaire de la France, du Royaume-Uni et de la Russie impériale. Ces alliés s'opposent lors de ce conflit à ceux de la Triplice. Elle résulte de plusieurs accords bilatéraux entre les trois pays signés entre 1892 et 1907.
- La **Triplice** (de l'italien *triplice* « triple ») est le nom donné à la **Triple alliance** conclue entre l'Empire allemand, la monarchie austro-hongroise et le royaume d'Italie de 1882 à 1914. L'Italie quitte la Triplice en 1914 pour rester neutre face au conflit, avant de s'engager aux côtés de l'Entente en mai 1915.
- Dès leur arrivée en Alsace-Lorraine, l'armée française, progressivement relayée par l'administration, entreprend de « trier » la population selon deux processus parallèles : les **cartes d'identité A, B, C et D**, attribuées par les mairies à partir du 14 décembre 1918, opèrent un classement des personnes installées sur le territoire selon leur origine, tandis que les **commissions de triage**, officiellement mises en place le 2 novembre 1918, examinent les dossiers de ceux qui, toutes origines confondues, sont suspectés de nourrir des sentiments favorables à l'Allemagne.
- *Sperrgebiet* : zone militaire interdite aux civils.



1870

- 19 juillet 1870 : la France déclare la guerre à la Prusse.
- 4 septembre 1870 : capitulation de Napoléon III et chute du Second Empire.

1871

- 18 janvier 1871 : proclamation de l'Empire allemand à Versailles.
- 10 mai 1871 : signature du traité de Francfort : l'Alsace et la Moselle deviennent allemandes.

1914

- 3 août 1914 : l'Empire allemand déclare la guerre à la France.
- Août 1914 : l'armée française conquiert l'angle sud-ouest de l'Alsace (Dannemarie, Masevaux, Thann).

1915

- 10 février 1915 : ouverture, à Paris, de la Conférence d'Alsace-Lorraine, chargée de préparer l'intégration des « provinces perdues » à la France.

1918

- 9 novembre 1918 : L'empereur Guillaume II abdique . Proclamation de la République de Weimar.
- 11 novembre 1918 : l'armistice est signé. Vacance du pouvoir et troubles révolutionnaires en Alsace-Lorraine : la région est brièvement administrée par un Conseil national siégeant à Strasbourg et des conseils de soldats.
- 17 – 24 novembre : entrée des troupes françaises en Alsace. L'armée française reprend le contrôle de la région.

1919

- 18 janvier 1919 : début des négociations de paix à Paris.
- 21 mars 1919 : création, à Strasbourg, du Commissariat général de la République, institution d'exception créée pour administrer provisoirement l'Alsace-Lorraine. Alexandre Millerand est le 1^{er} Commissaire général.
- 28 juin 1919 : le Traité de paix de Versailles entérine la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, rétroactivement à partir du 11 novembre 1918.

1925

- 1^{er} janvier : entrée en vigueur de la législation civile et commerciale française en Alsace et Moselle.
- 15 janvier : fin de la période douanière transitoire prévue par le traité de Versailles.
- 15 octobre : Dissolution du Commissariat général de la République. Paul Valot nommé directeur général des services d'Alsace-Moselle installés à Paris.
- 16 octobre : signature des Accords de Locarno, qui règlent la question des réparations de guerre, de la frontière commune entre l'Allemagne et la France et permettent, à terme, l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations (effective le 10 décembre 1926).